LE VILLAGE DE FRANÇOIS



ENTRE NOUS - Newsletter N°20 - OCTOBRE 2026 / JANVIER 2027

AIDEZ-NOUS, IL Y A URGENCE

Sauvons le Village, maintenant !

Chers amis,

En 2018, le Village de François n'était qu'une intuition. Un rêve. En 2020, il prenait vie à l'Abbaye Sainte-Marie du Désert, près de Toulouse. En 2022, un second lieu ouvrait au Château d'Audaux, entre Pau et Bayonne.

Le rêve est devenu réalité. Et la réalité a dépassé nos espérances. Plus d'une centaine de personnes accueillies. Plus de quarante emplois durables créés. Près de 8 000 m² rénovés.

Mais l'essentiel n'est pas dans les chiffres. Il est dans les visages. Des femmes et des hommes blessés par la vie reprennent confiance. Ils se reconstruisent. Ils changent de trajectoire. Chaque jour, nous les voyons relever la tête et retrouver le sourire. Nous sommes fiers de chacun d'eux ! Nous le croyons : l'amour sauve le monde. Et les plus fragiles sont une chance pour notre société.

Aujourd'hui pourtant, notre aventure est à un tournant. Jamais nous n'avons reçu autant de demandes d'accueil. Jamais notre situation financière n'a été aussi préoccupante.

Crise économique, incertitudes politiques, tensions internationales : la générosité recule. Nous avons perdu plus de 70 % de nos dons habituels. Un coup violent.

Ce n'est pas l'aventure qui s'essouffle. Bien au contraire ! Les besoins grandissent. Et nous refusons de fermer la porte à ceux qui y frappent. Alors je lance un appel. Solennel, sincère, plein d'espérance : donnez pour que le Village continue d'accueillir !

Sans vous, le Village ne peut pas continuer. Chaque don compte. Chaque geste permet d'accueillir. Chaque geste donne une chance à ceux qui en ont le plus besoin.

Ensemble, nous avons bâti quelque chose de beau. De juste. De profondément humain. Ne laissons pas les difficultés du moment arrêter ce qui a déjà changé tant de vies.

Vous ne connaissez pas le Village ? Venez nous voir ! Rencontrez les habitants. Écoutez leurs histoires. Vous verrez ce que votre soutien rend possible.

Votre don ne finance pas un projet. Il relève des vies. Il redonne confiance. Il rend la joie de vivre. Et cette joie, vous la recevrez aussi. Je vous le promets.

Nous comptons sur vous. Chaque vie compte. Et l'histoire du Village ne fait que commencer : ses plus belles pages s'écrivent aujourd'hui, avec vous !

Merci du fond du cœur !



Faites un don !

ÉTIENNE VILLEMAIN
Fondateur du Village de François
etienne@levillagedefrancois.com

MERCI NATALÈNE

Responsable de l'accueil et du discernement



Présente depuis les débuts du Village, Natalène pilote bénévolement l'accueil des nouveaux candidats. Merci pour son engagement !

AMBRE ET DOROTHÉE

Nouvelles recrues au sein de l'Hôtellerie





Ambre rejoint l'Hôtellerie en tant que commis de cuisine et Dorothée en tant que gouvernante. Nous leur souhaitons la bienvenue !

AIDER LE VILLAGE

Réduction d'impôts

En cette période de fin d'année, faites un don au Village pour obtenir un reçu fiscal avec réduction d'impôts. Un grand merci.

Je donne au Village !
villagefrancois.fr/donner

ILS NOUS SOUTIENNENT

Mécénat

Un immense merci à la Fondation Borénis et à l'entreprise Cast PMR pour leurs dons, qui ont permis la finalisation de la toiture des communs d'Audaux !

cast

Fondation Borénis
sous l'égide de la Fondation Saint-Irénée

Le miel de l'Abbaye est de retour

La miellerie du Village a mis en pots un miel produit, récolté et conditionné à l'Abbaye. Une belle consécration après un an de patience.

240 kilos de miel, récoltés à l'abbaye : c'est une première pour le Village. Les moines cisterciens trappistes avaient développé l'apiculture sur le site. Avec l'âge, ils ont dû laisser les ruches et se sont limités à mettre en pots le miel d'un apiculteur partenaire. En 2020, ils ont laissé la place au Village de François, qui a installé 50 ruches en 2025. « *Il aura fallu un an d'adaptation aux abeilles avant de pouvoir récolter le miel* », explique Fabien Vialloux, apiculteur et responsable de la miellerie.

Le printemps a été favorable. Une trentaine de ruches ont donné un miel toutes fleurs, aux notes d'acacia, de tilleul et de tournesol. Cinq villageois bénévoles ont participé à la récolte et à l'extraction, réalisées en une seule journée. Le miel a ensuite maturé deux à trois semaines en cuve, avant d'être mis en pots. « *C'est une nouvelle étape pour la miellerie ! Et un beau moment pour les villageois, qui ont appris à récolter le miel* », se réjouit Fabien.

Cette première récolte, en petite quantité, est vendue uniquement au magasin du Village de Toulouse.

Les 18 miels de notre apiculteur partenaire restent disponibles sur notre site internet **boutique.villagefrancois.fr.** ●



Le miel de l'Abbaye, récolté par les villageois et salariés de la miellerie.

Nouvel élan au Château d'Audaux





À gauche, les participants au séminaire d'ouverture. À droite, la toiture des communs finalisée.

Après une pause liée aux travaux, le Village d'Audaux rouvre ses portes. Une première colocation s'ouvre, avec l'ambition d'accueillir de nouvelles familles et de nouveaux résidents dans les mois à venir.

Du 18 au 20 novembre, un séminaire d'ouverture a réuni les nouveaux villageois d'Audaux. Avec le démarrage des travaux, le Village d'Audaux avait mis l'accueil en pause. Cet été, Lucile et Pierre ont été la première famille à s'y installer. Aujourd'hui, une nouvelle étape commence avec l'ouverture d'une colocation d'hommes.

Loïc, William et Patrick sont arrivés pour trois semaines de période d'essai. William vient du Village de Toulouse, Loïc y a déjà séjourné et Patrick découvre le Village. Des ateliers d'échange, une présentation du Village de François ainsi qu'une visite du château ont permis aux nouveaux habitants de se rencontrer. « *On attendait avec beaucoup d'impatience que les premières colocs arrivent. Le château est fait pour qu'il y ait de la vie ! On a une grande confiance, toutes les conditions sont réunies pour que ça marche* », explique Pierre. Pour Natalène, responsable de l'accueil des nouveaux villageois, « *le projet du Village de François est quelque chose de magnifique, à la fois précieux et fragile. Pendant ce séminaire, on a découvert la fragilité et la beauté de chacun. Chacun a sa place, une place précieuse et nécessaire !* »

Le jeudi 19 novembre, tous ont inauguré la nouvelle toiture des communs avec l'équipe du chantier de l'entreprise MVA. Sous les applaudissements, Victor, responsable des travaux, a accroché une fleur au sommet de l'échafaudage pour marquer la fin du chantier. Un moment très convivial pour saluer le travail accompli ! ●

Jeunes pros : s'engager là où l'on vit

Le 8 novembre, une douzaine de 18-26 ans ont passé leur dimanche au Village de Toulouse, à l'Abbaye Sainte-Marie du Désert, pour découvrir un engagement qui se vit chez soi.

« *Quand on vit ici, pas besoin de s'engager en dehors de chez soi.* » Pauline fait partie des jeunes professionnels qui partagent un appartement au Village avec des personnes aux fragilités variées. Elle travaille la journée et vit le reste du temps avec ses voisins. Pour faire connaître ce modèle, elle a organisé avec Benjamin, lui aussi habitant du Village, une journée d'immersion pour les jeunes pros. Les villageois ont eux-mêmes présenté le Village. Ensuite : déjeuner partagé, visite de l'Abbaye, activités et temps d'échange. Une journée simple, à l'image du Village. On vit l'extraordinaire dans l'ordinaire du quotidien ! « *Les jeunes étaient contents de découvrir le Village, et tout le monde a été touché par ces échanges simples et authentiques* », raconte Benjamin. Ce qui a frappé les visiteurs, c'est qu'au Village, l'engagement ne s'ajoute pas à un agenda déjà plein : il fait partie de la vie. « *Je suis engagée sans vraiment l'être, parce que c'est là où j'habite* », dit Pauline. Les jeunes pros gardent leurs études ou leur métier et consacrent une partie de leur temps libre à faire vivre le projet. « *L'événement a beaucoup plu, on espère que d'autres jeunes pros vont nous rejoindre au cours de l'année !* », conclut Pauline.

Vous avez entre 18 et 35 ans et vous souhaitez vous engager et donner du sens à votre quotidien ? Venez vivre au Village !



Les jeunes pros sont une présence essentielle au sein du Village et s'engagent aux côtés des villageois.

Vivre au Village !
villagefrancois.fr

Urgence vitale pour nos Villages



Dans nos Villages, des personnes fragiles retrouvent un toit, un travail et des relations humaines bienveillantes. Des vies se reconstruisent, et c'est grâce à vous.

Mais aujourd'hui, il y a urgence. Il nous manque plus de 70 % des dons reçus à la même époque l'an dernier. La survie du Village de François dépend de votre générosité d'ici le 31 décembre.
Votre don coûte moins cher qu'il n'y paraît.

Impôt sur le revenu : 75 % de réduction jusqu'à 2 000 € de dons, puis 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un don de 100 € ne vous coûte que 25 €, et un don de 2 000 € ne vous coûte que 500 €.

IFI : 75 % de votre don en réduction d'impôt, dans la limite de 50 000 € de réduction, via la Fondation Les Amis du Village.

Entreprises (IS) : 60 % de réduction, dans la limite de 20 000 € ou de 0,5 % du chiffre d'affaires.

Pour réduire votre impôt sur le revenu 2026, donnez avant le 31 décembre. Un immense merci ! Je donne sur villagefrancois.fr

Merci pour votre don !



RENCONTRE AVEC GUILLAUME DE COURCEL

Comment soutenez-vous le Village ?
Je suis le dirigeant de Cast PMR. Nous fabriquons des fenêtres de toit qui s'intègrent discrètement aux toitures anciennes tout en offrant une isolation performante, notamment pour des monuments historiques, des châteaux et des immeubles protégés. Nous avons fourni les châssis de la toiture des communs du Château d'Audaux et avons choisi de faire également un don au Village.

Pourquoi soutenir le Village de François ?
Ce qui m'a marqué, c'est le mélange des fragilités. Le Village de François prend en compte les besoins de chacun dans leur globalité et fait vivre ensemble des publics très différents. Allier un toit, un cadre social et un accompagnement vers la réinsertion, c'est un projet innovant et porteur d'avenir, que nous sommes heureux de soutenir.



Les repas partagés qui ont lieu chaque semaine sont un moment de convivialité et d'échange.

ENQUÊTE : VIVRE ENSEMBLE

« Je vis, je revis »

Isolement, quête de sens, addiction, solitude : au Village de Toulouse, cinq habitants racontent comment la vie partagée a radicalement changé leur trajectoire.

À l'Abbaye du Désert, près de Toulouse, des personnes qui ne se seraient sans doute jamais croisées partagent le même quotidien : jeunes pros, salariés, retraités, personnes en reconstruction. Nous avons rencontré cinq d'entre eux. Leurs histoires sont très différentes, mais toutes racontent un nouveau départ.

Il y a quatre mois, Noémie, 22 ans, ne voyait personne à part ses parents. « *J'étais totalement isolée.* » Aujourd'hui, la benjamine du Village invite ses voisins à partager sa tarte aux pommes.

Au départ, un besoin

Chacun arrive avec son histoire. Pour Nathalie, c'est la solitude qui a tout déclenché. « *Je vivais en région parisienne. Je ne me sentais plus en mesure de vivre seule et je cherchais un lieu d'accueil. Paris me manque parfois, mais j'aime le calme de l'abbaye, j'avais besoin de ça.* » Noémie, elle, voulait « *sortir de l'isolement social, trouver un endroit où je n'allais pas me retrouver seule* ».

Léo venait de passer trois ans et demi dans une structure pour sortir de l'addiction. « *Je n'étais pas prêt à vivre tout seul. Le Village est un bon entre-deux, c'était exactement ce qu'il me fallait.* » Benoît, lui, était suivi par une accompagnatrice en réinsertion professionnelle quand il a découvert le Village, en 2023. « *Plus qu'un emploi, je cherchais un projet de vie. Je voulais retrouver une vie de fraternité, être moteur dans un projet qui se construit, être auprès de personnes avec différentes fragilités.* »

Vivre ensemble, ça s'apprend

Au Village, chacun vit en colocation. Dans celle de Nathalie et de Noémie, les âges vont de 22 à 72 ans. « *Ça demande une ouverture de vivre avec des gens si différents, surtout quand on ne s'est pas choisies, mais on a toutes envie que ça fonctionne* », confie Nathalie. Les colocataires dînent ensemble tous les soirs et cuisinent à tour de rôle. « *Pendant les repas, on parle de culture, de cinéma, de notre point de vue sur le monde… Ma spécialité, ce sont les plats à la béchamel. Ça fait plaisir quand les autres les apprécient !* » Noémie y trouve son compte : « *On discute de livres, de films, ça donne des idées de choses à découvrir. Être la plus jeune, ça a l'avantage que j'ai beaucoup à apprendre des autres, et c'est chouette !* »

Pour Léo, c'est une première. « *C'est une expérience assez forte, c'est ce qu'il me fallait pour devenir autonome. Chacun a son rythme, on ne se marche pas dessus. On mange ensemble deux soirs par semaine, et tous les lundis, on fait un point pour parler de comment ça se passe.* » Référent de sa colocation, Benoît résume : « *C'est un choix de vivre au quotidien cette vie partagée, d'être attentif les uns aux autres. C'est une vie très*

VIDÉOS DE TÉMOIGNAGES

Découvrez d'autres témoignages sur nos réseaux sociaux !

simple, à l'image d'une vie de famille : on partage la cuisine, le ménage… »

Et puis il y a les moments imprévus. « Un café, une partie de mölkky l'été… On partage des moments ensemble, ça fait du bien », raconte Noémie.

Ce qui change

Avec le temps, les changements se voient. « *Quand je suis arrivée, je me suis dit : je vis, je revis !* », se souvient Noémie. « *Avoir des relations sociales, partager des choses avec les autres, ça m'a transformée. Je faisais des insomnies, et maintenant je dors mieux. J'apprends plein de choses, même à faire ma lessive !* »

Le matin, Léo travaille chez À La Bonne Ferme, le jardin maraîcher en insertion voisin de l'abbaye. Il construit son projet professionnel dans l'aide à la personne et aimerait découvrir le travail en équipe en Ehpad. « *J'aime aider les gens, me sentir utile. Au Village, certains sont beaucoup plus fragiles que d'autres. On se met à leur place, ça renforce mon empathie.* » Six mois après son arrivée, il mesure le chemin parcouru. « *J'ai grandi en maturité et je me sens plus autonome grâce aux personnes qui nous accompagnent. Le fait que le Village soit situé à la campagne et qu'il soit sans alcool constitue une protection dont j'ai encore besoin. Cependant, je pratique du sport et je fais des sorties le week-end pour visiter les environs ou retrouver des amis à l'extérieur.* »

Benoît, lui, a gagné en cohérence. « *J'ai gagné en unité, ma vie est plus cohérente avec les valeurs que je porte. Je me sens plus authentique. On n'a pas de rôle à tenir, on se montre à l'autre comme on est, et il y a une gratuité dans les échanges.* » Nathalie, qui participe aux repas partagés et à la distribution de la Banque Alimentaire, a trouvé « *une grande paix* ». « *J'ai tissé des liens avec les autres habitants. Si je devais quitter le Village, mes colocataires me manqueraient. Elles font partie de ma vie maintenant.* »

Tous fragiles, tous utiles

Au Village, la frontière entre ceux qui aident et ceux qui sont aidés s'efface. « *J'avais moi-même un passé de fragilité, et je suis arrivé comme fragile au milieu des personnes fragiles* », raconte Benoît. « *Ce que j'entends souvent et que j'observe, c'est la bienveillance entre les villageois.* »

Arrivée il y a un mois et demi, Pauline est cheffe de chantier et vit au Village en tant que jeune pro. « *Le fait d'être confrontée à la fragilité, c'est génial ! Je n'ai pas l'impression de faire du bénévolat, je partage mon quotidien avec mes colocs. Je suis là, j'habite là, et je donne un peu de mon temps aux habitants. C'est mon lieu de vie !* » Au fil des rencontres, elle découvre la richesse de ses voisins. « *La fragilité peut toucher n'importe qui. Il y a des personnes qui ont eu des vies hyper dures et qui sont très fortes. Il y a tellement de gens qui ont des talents ici, il suffit d'aller les chercher ! Sandrine peut t'apprendre l'art floral, avec Jérémy et Jean-Marc tu fais de la peinture à l'huile, Patrick est passionné de pétanque, William peut t'emmener à la cueillette des kakis… Il y a mille choses à apprendre !* »

Et demain ?

Un toit, un cadre de vie paisible, des relations bienveillantes, un travail qui aide à repartir... C'est ce qui permet à chacun de se reconstruire, à son rythme.

Ces histoires s'écrivent grâce à vous. Nous avons besoin de votre soutien. **Faites un don sur villagefrancois.fr !**

→ Moments partagés au Village

La vie du Village en images : moments de convivialité et d'échange dans la cour d'honneur, activités et jeux entre villageois.











Jean-Christophe, villageois et salarié de l'Hôtellerie, prépare une chambre récemment rénovée.

ABBAYE DU DÉSERT

À l'Hôtellerie, le travail redonne confiance

Chambres rénovées, salles de séminaire, nouvelle équipe… À l'Abbaye du Désert, l'Hôtellerie a vécu une année de transformation, au service de l'emploi des personnes fragiles.

En janvier 2026, les derniers travaux des chambres se sont achevés à l'Hôtellerie. Depuis avril, toutes les salles de réunion sont rénovées elles aussi. Deux d'entre elles peuvent accueillir des groupes jusqu'à 50 personnes. « *Le charme de l'Abbaye est décuplé !* », s'enthousiasme Reine Hamelin, responsable de l'Hôtellerie. Les nouvelles chambres sont mieux isolées et consomment moins de chauffage. Chacune a sa salle de bain et de grands lits, tout en gardant l'esprit monastique. Pour accueillir les visiteurs, il y a désormais un lobby chaleureux, une cafétéria où l'on boit une tisane de verveine du jardin et une grande salle de petit-déjeuner. « *Les clients sont impressionnés par le cadre et l'esprit du lieu. Malgré les travaux, l'Abbaye a gardé son âme.* » Grâce à ce nouveau confort, l'Abbaye reçoit dans de très bonnes conditions des entreprises, des associations, des clubs et des particuliers. Rien qu'en novembre, une dizaine de groupes y ont séjourné.

Côté boutique, le salon de thé se développe grâce aux entremets et aux cookies d'Ambre. Titulaire d'un CAP pâtisserie, elle vient de rejoindre l'Abbaye.

Les rénovations offrent aussi un cadre de travail valorisant à une équipe qui s'agrandit. Elle réunit aujourd'hui Reine, Dorothée, la nouvelle gouvernante, Ambre, Amandine, chargée des séminaires et des événements, et deux villageois : Jean-Marie et Jean-Marc, responsable de la maintenance. Jean-Christophe, valet de chambre, et Audrey, réceptionniste, restent fidèles au poste. Merci à Hugues qui, après trois ans à l'Hôtellerie, poursuit sa route dans une autre abbaye.

Plusieurs salariés ont connu des parcours difficiles avant d'arriver à l'Abbaye. « *Travailler dans un si beau lieu leur donne de la fierté, explique Reine. Les petits mots dans le livre d'or, la reconnaissance des clients… Ça leur fait du bien de se sentir utiles.* »

Le parcours d'Audrey le montre bien. Après un contrat d'insertion chez À La Bonne Ferme, le jardin maraîcher et atelier en insertion, elle a été embauchée en CDI à l'Hôtellerie en juin 2023, d'abord au ménage, puis à la réception. Elle explique : « *Après une mauvaise expérience en intérim, je ne voulais pas d'une entreprise classique. Ici, j'ai repris confiance en moi. J'étais assez introvertie. J'apprends tous les jours au contact des clients. Travailler dans un endroit aussi beau, ça change tout !* »

Ces progrès sont le fruit de la générosité des donateurs. « *L'entreprise Marin a fourni la plonge, Maisons du Monde les canapés, Gosto les tables de séminaire, Kärcher le matériel de ménage… et tant d'autres ! Nous sommes très reconnaissants* », confie Reine.

L'Hôtellerie veut aller plus loin : proposer une vraie offre de restauration et créer de nouveaux emplois. Pour y parvenir, nous avons besoin d'un tour réfrigéré pour la pâtisserie (environ 2 000 €), d'un batteur professionnel de 30 litres (environ 1 600 €) et d'une climatisation pour certains espaces, pour le confort des personnes fragiles (environ 5 000 €).

Un immense merci pour votre aide ! ●



Récemment arrivé au sein du Village de Toulouse, Benjamin y a déjà trouvé sa place.

JEUNE PRO EN COLOC

Benjamin, jeune pro moteur au Village

À 24 ans, Benjamin vit dans une colocation d'hommes au Village de Toulouse depuis septembre. Joyeux et plein d'énergie, il s'investit pleinement dans la vie du Village.

Pourquoi avez-vous rejoint le Village ?
J'ai grandi du côté de Lyon et je suis arrivé à Toulouse pour mes études d'agronomie. C'est là que j'ai découvert le Village de François. Aujourd'hui, je travaille dans la gestion forestière. Je ne voulais pas habiter en ville, mais je ne voulais pas non plus me retrouver seul. Et surtout, je cherchais un endroit où je pouvais être utile et être moteur dans un projet. Le Village correspondait tout à fait.

Comment s'est passée votre arrivée ?
J'ai été très bien accueilli par les villageois ! On m'a vite mis dans le bain, et on prend bien soin des jeunes pros. Chacun s'investit au sein du Village à travers un service. De mon côté, j'ai choisi de m'occuper des bois de l'Abbaye, puisque c'est ma spécialité.

Et la vie en colocation ?
Mes colocataires sont plus âgés que moi, de la trentaine à 65 ans. Nous n'avons pas du tout les mêmes rythmes de vie, mais nous créons de plus en plus de liens. On commence même à avoir nos délires de coloc ! Chaque soir, l'un de nous prépare le repas pour les autres. La cuisine n'est pas mon point fort, mais je progresse petit à petit. J'espère bientôt leur préparer du gibier, je pense que ça va leur plaire.

Qu'est-ce qui vous a marqué ?
Au Village, la fragilité des gens s'oublie vite. Pour moi, ce sont des voisins comme les autres. On rigole beaucoup ensemble et je me suis fait plusieurs amis. Le plus dur, c'est de s'adapter au rythme des autres. Je suis plutôt un fonceur, donc j'apprends à me mettre au diapason des personnes plus calmes. C'est exigeant, mais très stimulant. J'apprends beaucoup sur moi ici.

Qu'avez-vous envie de dire aux jeunes pros ?
La rencontre avec des gens qui ne nous ressemblent pas peut faire peur. Mais une fois qu'on a goûté à cette différence, qu'on découvre nos points communs et qu'on rit ensemble, on a envie de rencontrer encore plus de monde. Le vrai autre, c'est tellement riche ! Je le vis ici, au Village. Ces œuvres ne fonctionnent que parce qu'à un moment, des gens s'engagent. Il est urgent d'oser et de passer à l'action. Le Village a besoin de vous, rejoignez-nous ! ●

JEUNES PROS

Tu souhaites vivre au Village ou tu cherches un service civique ?
Postule sur notre site :
villagefrancois.fr

Postuler ici !



Avec sa sérénité et son écoute attentive, Jean-Marc est une présence rassurante au sein du Village.

HABITANT DU VILLAGE DE TOULOUSE

Jean-Marc, pilier du Village

Arrivé en avril, Jean-Marc a retrouvé au Village la liberté et un entourage bienveillant. Il met son savoir-faire au service de tous.

Jean-Marc est arrivé au Village de Toulouse en avril 2026. Ancien maître d'œuvre en architecture, il a traversé une période difficile. « *Je n'ai pas réussi à finaliser un chantier, j'ai été jugé responsable des travaux non finis et j'ai été condamné. Mon entreprise a été liquidée et j'ai passé plusieurs années en maison d'arrêt pour délit financier...* » C'est l'aumônier de la prison de Valence qui lui parle du Village de François. Il dépose sa candidature et, avec l'accord du juge d'application des peines, vient passer quatre jours au Village avant d'y faire sa période d'essai. « *En arrivant, ma première impression a surtout été que j'étais libre. C'était énorme ! J'avais pu me reconstruire en détention, et je me suis vite rendu compte qu'il y avait plein de jeunes à qui je pouvais apporter des choses.* »

Grâce à son énergie, Jean-Marc trouve vite sa place. Il est aujourd'hui adjoint du responsable du Village et membre de l'équipe d'accueil des nouveaux villageois. Salarié à temps partiel de l'Hôtellerie, il s'occupe de l'entretien des bâtiments. Comme il est lève-tôt, il prépare aussi parfois les petits-déjeuners. À côté, il multiplie les petits chantiers bénévoles, de la tonte des terrains à l'estrade fabriquée pour la session d'été. Il a notamment lancé un grand rangement des ateliers avec plusieurs villageois. Il conduit aussi au travail des villageois qui n'ont pas le permis. « *Les villageois disent que je suis partout en même temps ! Dans un village, il y a tellement de choses à faire. Me lancer dans des projets m'occupe et m'évite de ressasser des pensées négatives.* »

Jean-Marc a perdu son fils pendant l'été. S'activer lui permet de garder le cap.

« *Grâce au Village, je suis encore en vie. Quand tu te retrouves tout seul dans la vie, c'est dur. L'être humain n'est pas fait pour être seul. Au Village, je suis entouré.* »

Passionné de peinture, il anime chaque dimanche soir un petit atelier avec quelques villageois. Avec Jérémy, un autre villageois peintre, il a même exposé ses toiles à L'Isle-Jourdain. « *J'ai du savoir à transmettre. C'est une satisfaction de voir des jeunes qui vont mieux, qui redressent la tête et qui avancent.* »

À bientôt 70 ans, Jean-Marc vit dans une colocation de jeunes. « *J'ai été très bien accueilli, ils ont été super sympas avec moi. On mange tous ensemble le soir, c'est très convivial. Le midi, ceux qui ne travaillent pas se retrouvent aussi. C'est un moment où l'on peut parler des problèmes que chacun rencontre. Toutes les personnes de ma colocation sont de belles rencontres ! On arrive à se confier quand il y a un souci, c'est une belle preuve de confiance.* »

Pour s'aérer la tête, il part de temps en temps quelques jours en montagne avec son van aménagé, pour marcher. Et à presque 70 ans, il fait encore du surf.

De bon conseil, Jean-Marc inspire de nombreux villageois par son parcours. Avec son énergie et sa générosité, il est devenu un véritable pilier du Village. ●